

Objet Vénus**De** info@lesrichesclaires.be <info@lesrichesclaires.be>**À** Stéphanie Gillard <presse@lesrichesclaires.be>**Cc** Direction <direction@lesrichesclaires.be>, Lili Deplus <accueil@lesrichesclaires.be>, Bartolomeo La Punzina <contact@lesrichesclaires.be>, Administration RC <administration@lesrichesclaires.be>, Sébastien Schmit <communication@lesrichesclaires.be>**Date** 20.10.2020 12:14Accueil Culture Scènes [Les spectacles à l'affiche](#)

«Vénus impudiques»: contours et parcours du corps féminin

Par [Catherine Makereel](#) Mis en ligne le 20/10/2020 à 08:09

Caroline Bouchoms questionne le désir de maternité, décortique les injonctions qui pèsent sur le corps féminin et élargit son enquête à des notions comme l'écologie. Jusqu'au 30 octobre aux Riches-Clares (Bruxelles).



Caroline Bouchoms. - Bartolomeo La Punzina

Ta jupe est trop courte. Ton décolleté est trop bas. Ne sois pas une allumeuse. Sois belle et provocante. Ne sois pas trop grosse. Ne sois pas trop mince. Epile-toi. Décolore ceci. Teins cela. Mets du maquillage. Aie l'air naturel. Sois cochonne. Sois innocente. Ne sois pas si timide. Ne parle pas trop fort. Ne sois pas intimidante. Ne sois pas si sensible. Ne pleure pas. Ne crie pas. Ne jure pas. Fais des enfants. Reste jeune. Ne marche pas seule dans la rue. Ne bois pas trop. Ne dit pas oui. Ne dit pas non. La vie d'une femme est faite d'injonctions aussi contradictoires qu'un plan de campagne sanitaire à la Trump. Caroline Bouchoms n'échappe pas à cette destinée, semée de sommations implicites et autres consignes intégrées à son corps défendant. Elle se raconte aujourd'hui dans *Vénus impudiques* et questionne le désir de maternité tout en élargissant l'enquête aux notions de (pro)création et d'écologie.

« J'ai trois jours de retard. » Ainsi commence le monologue de Caroline Bouchoms. Elle s'était pourtant jurée que jamais elle n'aurait d'enfant. Une partie d'elle se réjouit, mais une autre se pose mille questions : et si je ne l'aimais pas ? Et puis, faire des enfants, c'est quand même le truc le plus polluant du monde, non ? A partir de ce mystère en train (peut-être) de se jouer dans son corps, la comédienne retrace son parcours tout en récoltant la parole d'autres femmes.

En même temps qu'elle cuit un œuf sur le plat, Caroline Bouchoms disserte d'abord sur les poules, les ovules, la fécondation, puis bifurque bientôt. Par petites touches, elle replonge dans ses souvenirs d'enfance, ses rêves de devenir championne de judo. Puis, à la puberté, l'impression de devenir la proie des hommes. Plus tard, vers 21 ans, l'étonnement devant les premiers couples d'amis qui se forment. « Je les regarde comme on observe au loin un autre continent. Sont-ils partis pour la grande reproduction du modèle parental ? Marionnettes du grand théâtre social eux aussi ? » Elle-même n'échappe pas à la pression sociale. Quand elle revient au pays, entre deux voyages, c'est toujours la même rengaine : quoi, toujours pas mariée ? Toujours pas d'enfant ? Partant de son expérience, la comédienne laisse aussi deviner une relation pleine de trous avec sa propre mère et interroge plus largement ce qui sous-tend le désir d'avoir des enfants.

Avec une présence toute douce, qui vous enveloppe comme un cocon mais vous chatouille en même temps de quelques pointes d'humour, Caroline Bouchoms tient son audience en haleine, dévoilant les recoins de sa propre histoire, à contre-courant du modèle dominant, toute en digressant sur les analyses de Nancy Houston (« Les femmes qui auraient manqué de mère auraient plutôt tendance à renoncer aux possibilités de leur corps pour rendre possible la vie de l'esprit »), mais aussi sur la cosmogonie, les légendes indiennes, le réconfort indéfectible de la mer, le pénis (frère jumeau du clitoris).

Accompagner ce *Vénus impudiques*, c'est tanguer entre ironie et poésie, réflexions pratiques et considérations new-age, mythologie et physique quantique. C'est se laisser bercer par une espiègle fantaisie, écouter des bribes de vie, s'interroger sur ses choix de vie. Mais par-dessus tout, c'est écouter une femme se réapproprier son récit.

[Jusqu'au 30 octobre aux Riches-Clares \(Bruxelles\).](#)

CATHERINE TABARD
DIRECTRICE ADJOINTE
LES RICHES-CLAIRES
02 548 25 80 – 0498 54 55 24
INFO@LESRICHECLAIRES.BE
WWW.LESRICHECLAIRES.BE